

ITALIE : La Leçon d'un scrutin !

Que penser de l'éclatante victoire du parti de Beppe Grillo, le Mouvement des cinq étoiles, qui vient d'infliger un véritable camouflet aux partis politiques traditionnels italiens et qu'elle leçon peut-on en tirer ?

Partant du postulat que les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets, il nous est permis de répondre, sans craindre de nous tromper, que ce qui vient de se passer en Italie peut parfaitement se reproduire dans notre pays.

Mais est-ce pour autant souhaitable, et raisonnablement utile ?

Si, sous certains aspects, la tentation est grande de répondre par l'affirmative, la réflexion, elle, conduit à une certaine prudence.

Bien sûr, force est de constater que ce que vit politiquement l'Italie actuellement est semblable à ce que vit la France elle-même. On y retrouve chez nous la même corruption, la même volonté de nos apparatchiks politiques à préserver prioritairement leurs propres intérêts et leurs privilèges de caste au mépris des intérêts du peuple.

On y retrouve la même démagogie cupide, le même sophiste trompeur, la même volonté de destruction de nos identités, de nos traditions, de notre culture catholique, de nos mœurs ; la même détermination à nous imposer le mondialisme destructeur de nos industries, de nos emplois, de notre économie ; la même volonté de nous réduire à la servitude et au servage par une propagande médiatique incessante de haine contre les aborigènes que nous sommes...

Bien sûr, pour toutes ces raisons, et bien d'autres encore, on peut comprendre que nos concitoyens puissent être tentés par ce type de réflexe politique.

Et ce n'est regrettablement pas les quelques partis politiques insipides actuels dits d'opposition (même nationale) qui les en dissuaderont.

Pourtant, ne voit-on pas déjà, pour tout sympathique qu'apparaisse ce mouvement, les prémises de l'utopie et de la démagogie : participation directe ; revenu de citoyenneté de 1000 € par mois et pour chaque personne sans emploi ou sans ressource (alors que les salariés ne perçoivent guère plus) ; suppression (de tous) les syndicats (livrant ainsi l'ensemble des salariés à la seule merci des chefs d'entreprise) ; durée de travail de 20 heures hebdomadaire pour tous...

Étonnant, du reste, l'absence d'énoncée de mesure contre le grand capital et ses banquiers apatrides qui, par le jeu de la dette publique, ruine le pouvoir d'achat de l'ensemble de nos concitoyens si ce n'est la nation entière.

Espérons alors que nos amis italiens ne soient pas les victimes d'une vaste comédie burlesque qui se terminerait en tragédie humaine.

Espérons aussi que, tout simplement dégoûté par les pantins qui ont confisqué le peu de démocratie qui nous restait, le peuple italien ait préféré, en la personne de Beppe Grillo, un vrai clown aux clowns qui nous gouvernent !